

TOP SECRET

**DOSSIER
ARTHUR
BENTON**

IRP/RSI
SECRET INTELLIGENCE SERVICE



UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND

TRI LO GIES
1

TAREK | Stéphane PERGER

SIR ARTHUR BENTON

OPÉRATION MARMARA



TRI LO GIES
2

TAREK | Stéphane PERGER

SIR ARTHUR BENTON

WANNSEE 1942



EP EMMANUEL
PROUST
EDITIONS

TRI LO GIES

TAREK | Stéphane PERGER

SIR ARTHUR BENTON

L'ASSAUT FINAL



EP

ÉDITIONS
PROMETHEE
2018

RÉALITÉ/ FICTION

Je souhaitais écrire une histoire qui se déroule entre 1929 et 1945, de la grande crise économique à la fin de la seconde guerre mondiale, sans être obligé de m'attarder sur l'événementiel. Le récit d'espionnage répondait à mes envies narratives car il me donnait la possibilité de lier des parcours fictifs au récit réel. En effet, j'ai pu faire évoluer des protagonistes créés de toutes pièces dans une époque que je trouvais fascinante et qui suscitait en moi de nombreux questionnements.

Mon souci premier a été de rendre intelligible par le plus grand nombre des événements historiques complexes. Cette bande dessinée n'est pas un livre d'histoire mais avant tout une confrontation entre deux fortes personnalités durant la guerre...

EST-CE QU'IL Y A UN HÉROS DANS CETTE HISTOIRE ?

Marchand et Sir Arthur Benton sont des professionnels du renseignement qui ont une mission à accomplir. Par essence, ils sont discrets et, pour durer dans ce métier, il faut être le plus discret possible et éviter de "jouer au héros". Ils ne se posent pas de questions et, pour arriver à leur fin, ils agissent en utilisant tous les moyens dont ils disposent. Brigitte est la seule personne sensée dans cette histoire, aucune idéologie politique ne semble guider son engagement. Elle obéit froidement aux ordres... Certains personnages secondaires apparaissent comme des héros, j'entends par là qu'ils ont des comportements héroïques comme on en trouve dans certaine tragédie grecque.

T'ES-TU INSPIRÉ D'UN PERSONNAGE RÉEL OU DE FAITS RÉELS POUR CETTE HISTOIRE ?

Je me suis inspiré de plusieurs agents pour créer le personnage de Sir Arthur Benton. Il est en quelque sorte un archétype de l'espion anticommuniste qui rejoint les nazis pour combattre les Soviétiques. Cet homme de l'ombre est un agent ambigu avec ses contradictions et ses idées politiques bien ancrées : il est anticommuniste, mais pas forcément antisémite. Son action s'inscrit dans la réalité de son époque, il est peu enclin à donner son opinion car dans son monde la moindre faiblesse peut être fatale. C'est un espion qui sert des intérêts, tous les moyens pour y parvenir sont bons. La question qui est sous jacente est de savoir qui sert-il réellement ?

Marchand est d'une certaine façon son pendant dans le camp des Alliés. Ces deux personnages évoluent dans la réalité de la seconde guerre mondiale. Nous avons gardé en trame de fond les événements et les véritables personnages qui ont existé à cette époque. Ils permettent de donner de la profondeur et du charme aux personnages inventés.

En ce qui concerne les personnages réels, tels que Churchill, De Gaulle ou Canaris, je n'ai pas hésité à imaginer des postures probables en fonction de leur personnalité et de ce que nous savons d'eux a posteriori...

La guerre de l'ombre que mènent tous ces agents ne permet pas d'avoir une vision complète de la réalité.

Les cartes sont constamment truquées...

Tarek



SIR ARTHUR BENTON, UN RÉCIT D'ESPIONNAGE

LE CONTEXTE POLITIQUE DU PREMIER TOME : OPÉRATION MARMARA



1929

...

Les services secrets de Sa Majesté jouent la carte de la politique du pire en Orient pour fragiliser les Français.

En Europe, ils laissent agir à leur guise les groupuscules nationalistes dans les jeunes démocraties. Une poignée d'agents aguerris agit dans l'ombre pour créer le chaos. Les plus extrémistes souhaitent que l'Allemagne vaincue renaisse de ses cendres afin de contrebalancer la puissance française sur le continent.

Le Premier ministre britannique ne cautionne absolument pas cette démarche connue exclusivement dans un cercle très fermé, d'où rien ne filtre. Car l'entente cordiale est plus que jamais à l'ordre du jour !

Winston Churchill se doute qu'il se trame quelque chose dans certaines sphères de l'establishment. Cette méfiance le pousse à avancer ses propres pions...

Pour le contrôle des points stratégiques en Méditerranée, la France, le Royaume-Uni et l'Italie ne s'épargnent aucun coup tordu. L'Allemagne agonisante est menacée de l'intérieur... Il est déjà trop tard ! Istanbul, ville-carrefour, devient un terrain où tous les services s'affrontent...



Ministère de la Guerre
2e Bureau

SECRET

Note de service
N° 0023/A1

Classification : SECRET DEFENSE
De : Général THUAIRE
À : Colonel Marchand

Objet : Agent anglais capturé en Allemagne membre du SOE

Pièce(s) jointe(s) : Extraits du dossier Benton

Paris, le 22 octobre 1945

Colonel Marchand,

En réponse à votre requête déposée, à la suite de votre dessaisissement de l'interrogatoire du suspect dénommé Benton Arthur de nationalité britannique, je vous transmets une partie du dossier que mes homologues anglais m'ont fait parvenir la semaine dernière. Vous comprendrez ainsi les raisons qui nous ont poussés à accepter de remettre cet agent aux autorités compétentes de son pays.

Quatre points sont à retenir dans ce dossier :

1. Craignant la montée du communisme en Europe continentale, des responsables anglais regroupés autour de Monsieur Churchill ont chargé officieusement des éléments de l'Intelligence Service d'infiltrer les partis politiques susceptibles de contrer cette menace.
2. L'Allemagne est considérée comme le maillon faible. Son gouvernement n'arrivant pas à s'imposer face aux Spartakistes, le pays risquait de basculer dans le giron soviétique.
3. Churchill devient Premier ministre et sauve son pays du désastre grâce à son action héroïque et à l'aide de son réseau. Pour combattre le IIIe Reich, il crée le SOE, intégrant Benton et tous les autres agents infiltrés comme lui.
4. Benton avait pour mission de débusquer les traîtres qui collaboraient avec les nazis, d'influer sur la politique du Reich et, à partir de 1942, de pousser les plus hostiles à Hitler à le renverser, etc.

Vous ne pourrez lire que la synthèse de la dernière partie pour vous faire une idée précise de cette affaire sensible. Les trois premières sections ne vous concernent pas et demeureront confidentielles.

Cordialement
Général THUAIRE

4^{EME}
SECTION
DOSSIER
BENTON

4^{EME} SECTION / DOSSIER BENTON

1 **OPERATION** **MARMARA** **(1929-1934)**

Mission :

Endiguer la progression du communisme en Allemagne et soutenir toutes les formations politiques susceptibles d'empêcher que ce pays ne bascule dans le giron soviétique. Le gouvernement de Sa Majesté doit être tenu à l'écart de cette affaire, tout comme l'Intelligence Service.

Objectifs :

Soutenir le NSDAP, et en particulier les groupes paramilitaires, afin de contrer le PCA et les groupes révolutionnaires. Les partis de droite et le Zentrum devraient profiter du retour à l'ordre pour affermir leur autorité. Eviter que le NSDAP ne devienne le seul parti à gouverner : risque de dictature/ de guerre (?). Déterminer l'organigramme des mouvements de droite et des groupes nationalistes, dont le NSDAP. Créer des liens avec des dirigeants de ces mouvements pour le cas où ils arriveraient au pouvoir. Les aider, si nécessaire, dans la mesure où la partie la plus modérée serait au gouvernement. Se rapprocher des hommes proches de notre pays, etc. Désinformer et orienter certains journaux. Détecter les individus dangereux, les mettre en fiches puis envisager leur élimination si besoin.

Contact(s) :

- Réseau Murat Pachà à Istanbul / couverture : marchand d'art et antiquaire.
- Mercenaires bulgares (liste en possession de notre agent à Sofia)

- En Allemagne : Dr. Reichmann permet de rencontrer R. Hess et d'autres dirigeants du premier cercle. W. Canaris est à surveiller car il jouera sûrement un rôle dans les services de sécurité ou dans le renseignement. - A. Schoenberg, journaliste, est un proche de certains hommes politiques de droite. Son soutien paraît nécessaire pour rencontrer des députés et des ministres.

Situation politique :

Le pays traverse une crise majeure. Sans pouvoir fort, il risque de basculer dans la guerre civile, voire le communisme. Berlin est un bastion rouge qu'il faudra éradiquer. Le NSDAP est une menace sérieuse pour la république de Weimar, mais sans ce parti, l'Union soviétique pourrait avoir un nouvel allié. Décision difficile. A. Hitler est un leader charismatique qui risque d'arriver au pouvoir.

Bilan :

L'Allemagne a échappé au communisme, mais au prix d'une dictature sanglante. La politique raciste du NSDAP est déjà mise en œuvre. Les risques d'une guerre avec la Pologne sont élevés. Notre pays devrait se préparer à un conflit dans les cinq ans. Autre risque à prévoir : un rapprochement de l'Allemagne avec d'autres pays à l'est. Reichmann m'a permis de rencontrer de nombreux dignitaires nazis. Ma couverture est sans faille, au point que certains me prennent pour un véritable nazi. R. Hess semble proche de notre pays, son avis peut influencer sur la politique menée par A. Hitler. Canaris est devenu un proche. Un problème est apparu dès mon séjour en Turquie : un agent du 2e bureau s'est mis en tête de me tuer. Je dois prendre au sérieux cette menace, mais aussi savoir l'utiliser pour éliminer mes ennemis ou ceux de notre pays.

Arthur Benton / 06/06

2
OPERATION
CONTENIR
ET RENSEIGNER
(1935-1939)

Mission :

Anticiper les plans d'attaque de la Wehrmacht. Evaluation du dispositif militaire et de son commandement. Structurer la résistance intérieure, la financer et l'armer.

Objectif :

Connaître les intentions de A. Hitler et de son entourage concernant notre pays et nos alliés : France, Pologne, etc.

Contact(s) :

- Rudolf Hess
- Dr. Reichmann
- Wilhelm Canaris
- Hans Oster
- Werner von Haeften

Situation politique :

L'Allemagne va certainement entrer en guerre ou annexer ses voisins dans les années à venir. Nous devons nous préparer à un conflit long et violent. A. Hitler veut faire oublier le diktat de Versailles, la seule manière pour y arriver est de vaincre notre pays et la France. Se méfier de la diplomatie du NSDAP.

Bilan :

J'ai consolidé mes réseaux dans le pays.

3
OPERATION
RESCUE ISLAND
(1939-1944)

Mission :

Empêcher l'Allemagne de vaincre notre pays.

Objectif :

Diffusion de fausses nouvelles, renseignement et sabotage.

Contact(s) :

- Membres du SOE en Allemagne et en Pologne.
- W. Canaris
- Karl Herbert

Situation politique :

Guerre à l'ouest puis à l'est. Camps de la mort à l'est et massacres de masse. Le NSDAP applique sa politique raciste à grande échelle.

Bilan :

L'agent du 2e bureau m'a permis de détruire des locaux de la SS en Pologne, d'arrêter des espions anglais. Croyant me mettre en danger, il servait nos intérêts sans éveiller les soupçons de certaines personnes. Son action a failli me coûter la vie, mais au total, sans le savoir, il a été mon bras armé.

4
OPERATION
NEW HOPE
(1944-1945)

Mission :

Exfiltration d'ingénieurs, de militaires et d'agents allemands/Pays de l'est.

Objectif :

Eviter que l'URSS ne récupère des personnes capables d'augmenter son potentiel économique, militaire et scientifique.

Contact(s) :

- Mon réseau et l'armée de l'intérieur en Pologne.
- Des agents de l'Abwehr proches de Canaris après son arrestation.

Situation politique :

Avancée soviétique, fin de la guerre.



Le Chef de la Police de Sécurité Berlin Sud-ouest 11, le 29 novembre 1941
 et du SD Prinz-Albrecht-Straße 8

IV B4 - 3076/ 41g (1180)

Personnel

À l'attention de
 Monsieur le
 sous-secrétaire d'État Luther
 au ministère des Affaires étrangères

Berlin .

Cher camarade de parti Luther !

Le 31 juillet 1941, le Maréchal du Reich de la Grande Allemagne m'a chargé d'effectuer, avec la participation des autres autorités centrales concernées, tous les préparatifs de nature organisationnelle, pratique et matérielle nécessaires à la mise en place de la solution générale de la question juive en Europe et de lui présenter, à ce propos, un plan d'ensemble prochainement. Ci-joint, vous trouverez une photocopie de cet ordre.

Compte tenu de l'importance extraordinaire de ces questions, et dans le but d'obtenir un consensus auprès des autorités centrales en ce qui concerne les autres travaux concernant cette solution finale, je suggère de débattre de ces problèmes dans une explication commune. D'autant plus que, depuis le 15 octobre 1941, des juifs du territoire du Reich, y compris ceux du Protectorat de Bohême-Moravie, sont déjà évacués en direction de l'est dans des convois ininterrompus.

Je vous invite donc à cette réunion, suivie par un petit-déjeuner, le 9 décembre 1941, 12.00 h, au bureau de la Commission internationale de la police judiciaire, à Berlin, Am kleinen Wannsee Nr. 16 adresse partiellement barrée à la main et remplacée par Am großen Wannsee Nr. 56-58, changé et signé par Heydrich .

J'ai adressé des courriers similaires à Monsieur le Gouverneur Général Dr. Frank, à Monsieur le Gauleiter (chef de région) Dr. Meyer, aux Messieurs les secrétaires d'État Stuckart, Dr. Schlegelberger, Gutterer et Neumann, ainsi qu'à Monsieur le ministre du Reich Dr. Leibbrandt, aux SS-Obergruppenführer Krüger, SS-Gruppenführer Hoffmann sic !, SS-Gruppenführer Greifelt, SS-Oberführer Klopfer et à Monsieur le directeur ministériel Kritzingler.

Heil Hitler

signé : Heydrich

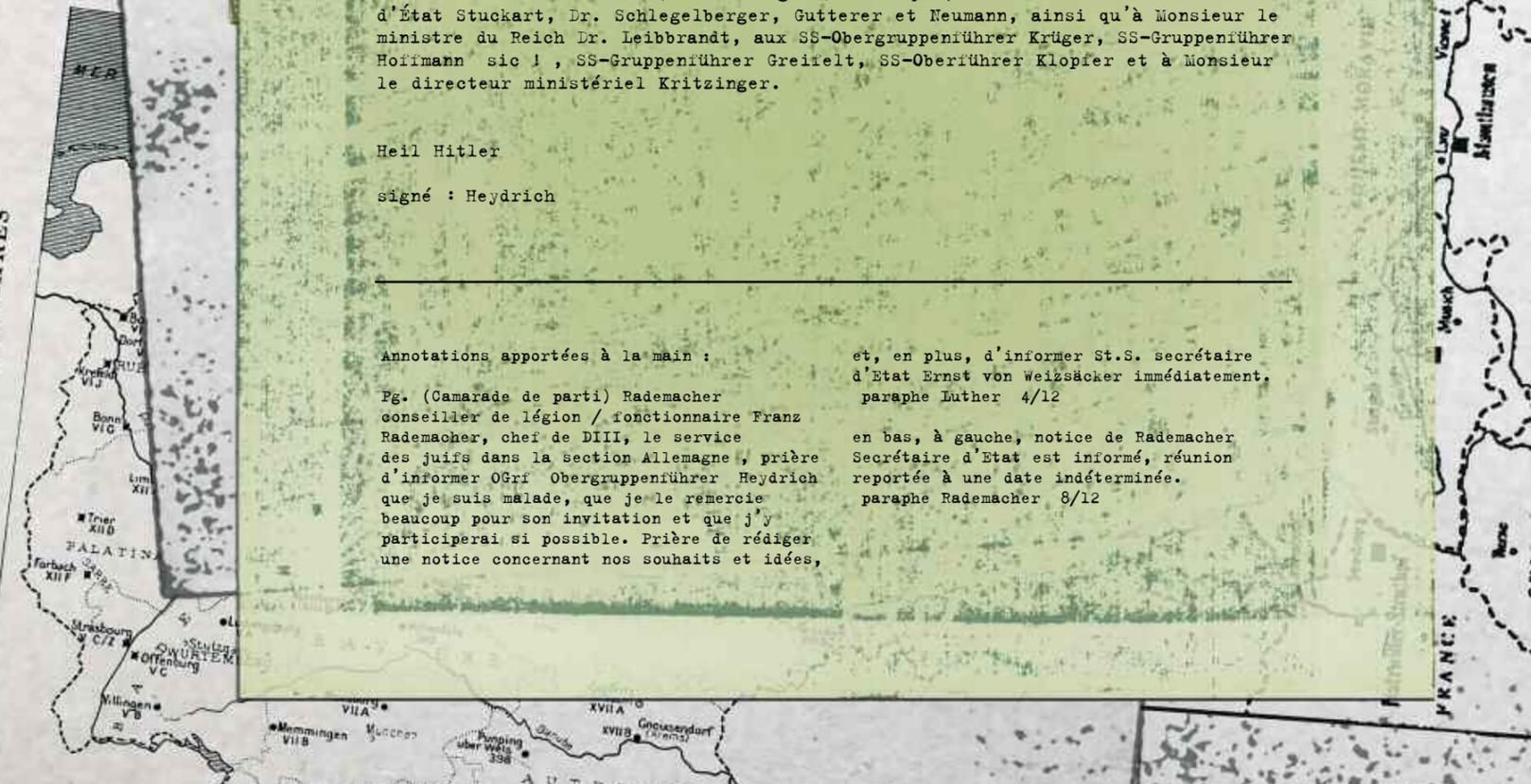
Annotations apportées à la main :

Pg. (Camarade de parti) Rademacher conseiller de légion / fonctionnaire Franz Rademacher, chef de DIII, le service des juifs dans la section Allemagne, prière d'informer OGrf Obergruppenführer Heydrich que je suis malade, que je le remercie beaucoup pour son invitation et que j'y participerai si possible. Prière de rédiger une notice concernant nos souhaits et idées,

et, en plus, d'informer St.S. secrétaire d'Etat Ernst von Weizsäcker immédiatement. paraphe Luther 4/12

en bas, à gauche, notice de Rademacher Secrétaire d'Etat est informé, réunion reportée à une date indéterminée. paraphe Rademacher 8/12

CAMPES DES PRISONNIERS MILITAIRES



CAMPES D'EXTERMINATION
 CAMPES MIXTES



MEMORANDUM 001/ Principaux fonctionnaires du NSDAP

Vous trouverez ci-joint l'organigramme du NSDAP. Les leaders de ce parti sont fidèles à Monsieur Hitler, mais il existe plusieurs courants que nous pourrions utiliser pour mener une politique subversive à leur encontre. AB

Chef du parti..... ADOLF HITLER

Numéro 2 du parti..... RUDOLF HESS (jusqu'en 1941)
Secrétaire du Führer..... MARTIN BORMANN

Chancellerie du Führer :
Chef..... PHILIPP BOUHLER

Chancellerie du parti :
Chef..... MARTIN BORMANN
Secrétaire..... HELMUT FRIEDRICHS

Chefs de division :
Affaires internes..... HELMUT FRIEDRICHS
Loi constitutionnelle..... GERHARD KLOEPFER
Finances..... KARL WINKLER
Personnel..... WALKENHORST

Direction du parti du Reich (Reichsleitung) :
Chancellerie du Führer et de la censure..... PHILIPP BOUHLER
Chancellerie du parti..... MARTIN BORMANN
Politique coloniale..... FRANZ RITTER von EPP
Idéologie et politique étrangère..... ALFRED ROSENBERG
Office légal..... HANS FRANK (jusqu'en 1942)
Politique municipale KARL FIEHLER
Délégation nazie au Reichstag WILHELM FRICK
Tribunal du parti..... WALTER BUCH
Paysannerie..... WALTER DARRE
Administration politique..... OTTO DIETRICH
Administration économique..... MAXIMUM AMANN
Propagande..... JOSEF GOEBBELS
Service du travail du Reich..... KONSTANTIN HIERL
SS et Germanisation..... HEINRICH HIMMLER
Trésor FRANZ SCHWARZ
Éducation de la jeunesse BALDUR von SCHIRACH

Chefs des formations du parti :
Garde d'élite (SS)..... HEINRICH HIMMLER
Sections d'assaut (SA)..... WILHELM SCHEPMANN (Lutze, Rohm)
NS véhicules (NSKK)..... ERWIN RAUS
Jeunesses hitlériennes (HJ)..... ARTHUR AXMANN (B. von Schirach)
NS aviation (NSFK)..... ALFRED KELLER
Ligue des étudiants allemands (NSDSB)..... GUSTAV-ADOLF SCHEEL
Ligue des professeurs d'université (NSDoB)..... GUSTAV-ADOLF SCHEEL
Ligue des femmes (NSF)..... GERTRUD SCHOLTZKLINK

MEMORANDUM 002/ Elements dangereux au sein du NSDAP

Nous avons retenu sept personnes dangereuses avec qui notre gouvernement ne pourra pas traiter le cas échéant ; Monsieur Hitler étant ingérable, il est inutile de l'approcher pour négocier :

- Josef Goebbels
- Heinrich Himmler
- Martin Bormann
- Alfred Rosenberg
- Reinhard Heydrich
- Wilhelm Keitel
- Hermann Goering

Je recommande l'élimination des sept individus mentionnés. AB

MEMORANDUM 003/ Elements pro-britannique au sein du NSDAP

Liste des personnes influentes proches de notre pays ou hostiles à une guerre contre nous ; nous pouvons les désigner comme les modérés ou réalistes :

- Rudolf Hess
- Dr. Reichmann
- Wilhelm Canaris
- Hans Oster
- Claus von Stauffenberg
- Werner von Haefiten
- Dr. Wilhelm Stuckart

Notre action d'infiltration et de persuasion a déjà commencé avec les personnes mentionnées. Prévoir une exfiltration au cas où leur vie serait menacée. Destination : Suisse ou Amérique latine.

Wilhelm Canaris, chef de l'Abwehr, est un personnage ambigu sur qui nous pouvons compter si la situation venait à se dégrader. AB



MEMORANDUM 004/ Rapport sur l'opinion publique allemande en 1935

Le mécontentement populaire est inquiétant même s'il ne s'est pas amplifié depuis 1934. La politique menée ne semble pas contrarier les Allemands. Monsieur Hitler est pour le moment accepté par une large partie de la population, son action politique n'est pas encore remise en question. Si le mécontentement persiste, il pourrait se transformer en indifférence, voire en démission, pour tout ce qui touche à la politique. Cela laisserait les mains libres aux plus extrémistes du parti nazi qui n'attendent que cela pour appliquer la politique énoncée dans Mein Kampf. La violence légale devient une arme pour combattre les opposants démocrates non-communistes. Cet aspect de la gouvernance est inquiétant car il exclut du champ politique des interlocuteurs avec qui nous pourrions traiter. Le Zentrum et les partis de droite sont devenus des groupes sans réel pouvoir. Le NSDAP a réussi à les écarter du gouvernement. Affaire à suivre AB

MEMORANDUM 005/ Rapport sur l'opinion publique allemande en 1938

La nation allemande approuve dans sa grande majorité la politique menée depuis la prise du pouvoir en 1933, les opposants étant traqués, éliminés ou cachés, il est difficile de trouver des voix discordantes. Nous avons pu dégager trois prises de position concernant le régime :

1. Le pays renoue avec le travail et le gouvernement a rendu à l'Allemagne sa puissance.
2. Une certaine forme de mécontentement touche les classes aisées qui s'inquiètent du niveau de vie, mais la population ne semble pas concernée. La crainte de la guerre réunit toutes les couches du peuple allemand.
3. La population doute de la survie de ce régime. Elle craint de revivre le chaos s'il venait à disparaître. L'indifférence politique des masses est en augmentation. Affaire à suivre AB

MEMORANDUM 006/ Rapport sur l'organisation militaire

Der Wehrmacht d'Oberkommando (OKW) :
Commandement suprême des forces armées. Elle est chargée de mettre en œuvre la stratégie de Monsieur Hitler, son contrôle sur les opérations est négligeable. La direction de l'OKW est aux mains de Wilhelm Keitel (Premier conseiller militaire).

Des Heeres d'Oberkommando (OKH) :
L'OKH (haut commandement de l'armée de terre allemande) dépend de l'OKW. Une rivalité existe entre l'OKW et l'OKH. La Wehrmacht s'est ralliée à la politique du NSDAP assez rapidement. Il existe également l'Oberkommando marin (OKM) et l'Oberkommando der Luftwaffe (OKL), marine et aviation respectivement.

Sturmabteilung (SA) :
Le Sturmabteilung est une organisation paramilitaire issue du NSDAP. Cette organisation est vouée à disparaître.

Schutzstaffel (SS) :
Heinrich Himmler, dès 1929, dirige cette organisation paramilitaire dévouée à son chef : Hitler. Elle est organisée de la même manière que l'armée régulière. Son armement est récent et la discipline rigoureuse. Des unités SS sont chargées d'exécuter des opérations particulières :
- Le Reichssicherheitshauptamt (RSHA, Office central de sécurité du Reich)

- Le Sicherheitsdienst (service de sécurité)
- Les Einsatzgruppen (opérations de nettoyage derrière les lignes ennemies à l'Est)
- Les SS-Totenkopferverbände (SS-TV, gestion des camps)
- Gestapo (police secrète d'état).

Nationalsozialistisches Kraftfahrerkorps (NSKK) :
Organisation paramilitaire nationaliste spécialisée dans la mécanique. Ses éléments ont rejoint l'armée et les autres groupes paramilitaires.

AB
PJ/liste des militaires en poste

MEMORANDUM 007/ Rapport sur l'attentat du 20 juillet 1944 et autres tentatives avortées

Fin 1943, la SS et la GESTAPO ont opéré une vague d'arrestations d'opposants projetant l'assassinat de Monsieur Hitler : Dietrich Bonhoeffer, Klaus Bonhoeffer, Josef Mueller et Hans Dohnanyi. D'autres, comme Wilhelm Canaris et Hans Oster ont été inquiétés. Claus von Stauffenberg est devenu le leader de la conspiration ; il a le soutien de Wilhelm Canaris, Karl Goerdeler, Jules Leber, Ulrich Hassell, Hans Oster, Peter von Wartenburg, Henning von Tresckow, Friedrich Olbricht, Werner von Haefiten, Fabian Schlabrendorf et Erwin von Witzleben D'autres militaires sont impliqués, mais la liste vous a déjà été transmise par le canal habituel.

L'attentat de juillet est un échec qui sert nos intérêts. D'après nos analyses de la situation, il est plus aisé de gagner la guerre avec l'équipe actuelle au pouvoir.

Selon nos sources, 4980 Allemands ont été impliqués de près ou de loin dans l'attentat de Rastenburg. Affaire à suivre AB
PJ/liste des conjurés

MEMORANDUM 008/ Rapport sur l'opinion publique allemande en janvier 1945

Les bombardements des grandes villes affectent le moral de la population. Cependant, l'envie de combattre demeure très forte - surtout sur le front oriental où la haine l'emporte sur la raison. Cependant, des dissensions sont apparues dans l'armée entre les jusqu'au-boutistes et ceux qui souhaitent une paix avec nous et nos amis américains. Affaire à suivre AB

MEMORANDUM 009/ Rapport sur la Wehrmacht en mars 1945

L'échec de l'offensive des Ardennes a entraîné une baisse de la volonté de poursuivre le combat à l'Ouest. Les Soviétiques risquent de prendre Berlin et le reste de l'Allemagne avant nous. Le peuple souhaite notre présence à la place des Russes. L'armée est divisée, les SS ont pris le commandement depuis l'attentat de 1944 et ne semblent pas enclins à abandonner le combat. AB



LES PERSONNAGES

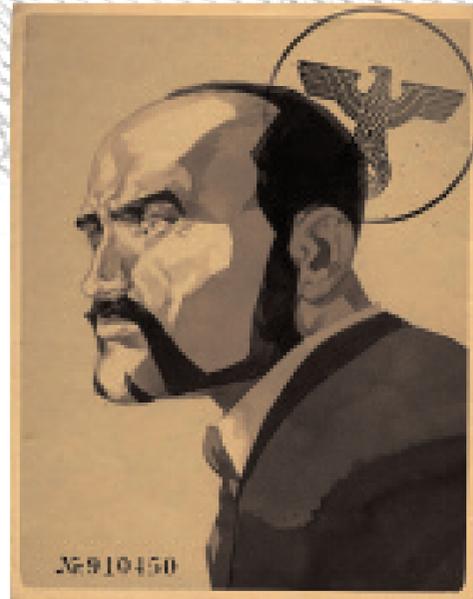
COLONEL KENSINGTON ALIAS SIR ARTHUR BENTON

Ancien agent de liaison de l'armée anglaise au Caire, il a combattu l'armée ottomane aux côtés de Lawrence d'Arabie. Il ne porte pas les Français dans son cœur depuis cette époque, n'acceptant pas leur présence en Syrie et au Liban. Pour des raisons idéologiques, il exécra les Soviétiques, considérant le communisme comme le mal incarné.

Il se méfie de tout le monde, au point de n'utiliser que ses propres réseaux dans les missions délicates qu'on lui confie. Il est calme, intelligent, contrôle ses sentiments. Son éducation stricte et religieuse lui a donné un goût prononcé pour l'ordre. Antisémite

et anti-papiste, issu d'une vieille famille de la noblesse prussienne, il a été approché par des leaders d'extrême droite par l'intermédiaire de son cousin, ex-ambassadeur et militant de la première heure. Son fils aîné est officier dans la RAF, le second est l'aide de camp d'un général en poste en Palestine : ce sont des patriotes qui ne connaissent pas les agissements de leur père.

À Istanbul, Benton possède un comptoir marchand. Les gens le considèrent comme un notable étranger faisant des affaires et vivant sur les rives du Bosphore dans un palais. Son bateau est toujours prêt à quitter la ville...



FASIL ERGÜN

Ancien commandant dans l'armée du Sultan, il souhaite le rétablissement du Califat, aboli en 1924.

Il s'est rapproché des nationalistes arabes pour des raisons différentes de celle de Chalabi : le retour de l'Empire et le renversement des Jeunes Turcs. Aussi pense-t-il que Benton pourra l'aider dans sa lutte.



HEINRICH VON REINHOLD ALIAS DOCTOR REICHMANN

Aide de camp et émissaire de Rudolf Hess, médecin et ancien officier de l'armée allemande, il s'occupait sur le front oriental d'un hôpital militaire ottoman en 1915. Ce nazi de la première heure est un meneur d'hommes. Benton l'a rencontré chez Rudolf Hess. Hitler et Goering lui font confiance. D'autant qu'il finance les activités des S.A. sur ses fonds propres. Pour approcher les membres du parti nazi, les industriels allemands se serviront de lui.



LORD BYRON

Diplomate de haut-rang, ami personnel de Churchill et de la famille royale, il est en poste en Turquie pour surveiller de près l'Union soviétique ainsi que les divers mouvements anti-Anglais sévissant dans la région. Il a bien connu Lawrence d'Arabie et tous les autres protagonistes qui ont marqué la région au lendemain de l'effondrement de l'empire ottoman. Ses services de renseignements lui cachent une partie de la réalité sur deux dossiers : les nationalistes arabes et les Allemands amis d'Hitler.



AHMED CHALABI

Ce nationaliste syrien souhaite l'indépendance de son pays placé sous mandat français. Il donne des cours de philosophie à l'université où il recrute des militants. Il collabore avec Benton pour arriver à ses fins : libérer l'Orient des puissances étrangères. En outre, il se méfie des Allemands, cause, selon lui, de l'échec de l'unité arabe. Il connaît la culture de ses ennemis comme celle de ses amis : son action est essentielle pour Benton car Istanbul est une ville mystérieuse.

ARMAND DE LA TAILLE, COMTE DE FOIX ALIAS EMILE MARCHAND

Considéré comme le meilleur agent français, il voyage depuis des années dans la région et parle plusieurs langues, dont l'arabe et le turc. Cruel mais raffiné, Marchand habite dans le quartier des hôtels où il se fait passer pour un amateur d'art et des coutumes hittites.

C'est un aristocrate républicain et conservateur : il aime la France plus que tout ! Les colonies sont à ses yeux des contrées qu'il faut garder, quitte à faire la guerre aux anciens amis.

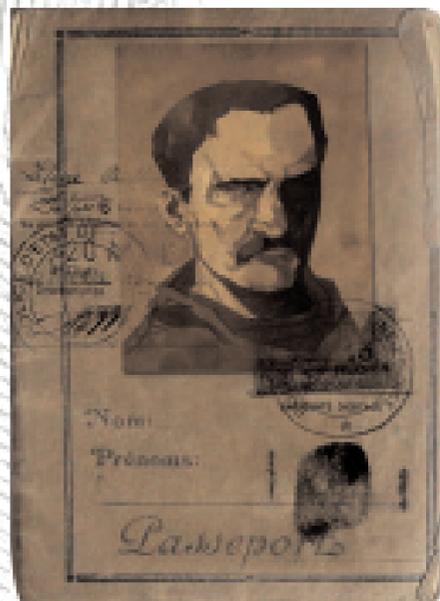
Il est l'homme des coups tordus du 2e bureau. Sa mission : éliminer toutes les personnes qui porteraient atteinte à la sécurité de la République. Il n'a de compte à rendre qu'au chef des armées en personne. Le colonel De Gaulle le connaît bien et l'observe...





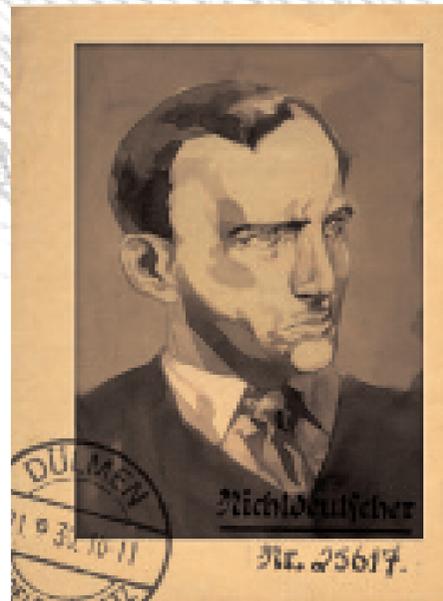
ABDALLAH MANSOUR

Henri Le Petit de son vrai nom. Cet ancien militaire s'est converti à l'islam, en Algérie, à la suite de son mariage avec la fille d'un ouléma. Il peut ainsi s'infiltrer en profondeur dans la société stambouliote et arabe en passant inaperçu. Mansour est un espion français atypique puisqu'il s'habille et parle comme un Arabe. La vie dans le désert du Sahara lui a forgé un caractère bien trempé : il est calme et discret. Sa mission consiste à épauler Marchand mais en fait, il le surveille pour le compte d'un certain De Gaulle.



BRIGITTE LATTOUR

Formée dans l'armée par Marchand, elle rejoint son équipe dès sa première mission. C'est une femme élégante, d'une redoutable efficacité. Sa beauté est une arme contre la vanité des hommes, elle n'hésite pas à se sacrifier pour la République...



KARL ARENDT ALIAS HELMUT VON WILLOW

En réalité, cet agent spécial de l'Abwehr travaille le plus souvent en France et en Angleterre. Sa mission n'est pas officielle : il est envoyé par le KDP à Istanbul pour stopper un activiste qui est censé aider les nazis. Aussi se fait-il passer pour un archéologue. Sa mère est juive et, suite à sa lecture de Mein Kampf, il s'est engagé pleinement dans le combat contre ce parti.

S.O.E. SPECIAL OPERATIONS EXECUTIVE

Le S.O.E. est une branche des services secrets britanniques formée en juillet 1940 par Winston Churchill. Il lui apporte un soutien continu jusqu'à sa dissolution en 1946. Ce service a pour but d'encourager la résistance des populations civiles dans l'Europe occupée par les nazis. Ses membres vont organiser des sabotages, des assassinats ciblés comme celui d'Heydrich, pratiquer la subversion en territoire ennemi... Plusieurs plans pour tuer Hitler ont été élaborés par ses agents, mais aucun ne sera mis en œuvre.

LECH GEREMEK

Cet espion polonais proche de l'Armée de l'Intérieur a été en poste en France dans les années 30 en tant qu'agent de liaison entre son pays et le 2e Bureau. Il a travaillé avec le commandant Michel sur le chiffre allemand. Marchand ne le connaît pas personnellement, mais il sait que c'est un homme de devoir.



CAPITAINE MAREK

Cet agent des services de renseignements polonais possède un dossier sur les camps de la mort. Il a quitté son pays pour le transmettre à son gouvernement en exil à Londres. Dans ce dessein, il a choisi de se rendre auprès d'Helmut, une ancienne connaissance. En effet, ils se sont rencontrés à Cracovie alors que l'équipe d'Helmut tentait de dérober des documents secrets sur les installations militaires de son pays. Bien que communiste, il s'est rapproché de l'Armée de l'Intérieur pour lutter contre les nazis.



HAUPTSTURMFÜHRER HEINRICH

Heinrich Von Aldrich est un ami de longue date d'Helmut. C'est un ancien inspecteur de police qui a rejoint les SS pour pouvoir les espionner. Ce sympathisant socialiste a réussi à se faire enrôler grâce à son oncle, nazi de la première heure et général SS. Le colonel Von Stauffenberg est l'un de ses proches...



COLONEL KARL HERBERT

Karl est colonel dans la Wehrmacht. Il a rencontré Benton chez Reichmann à plusieurs reprises. Ils sont devenus amis par la suite. Son exécution a marqué Benton profondément.

LES PROTAGONISTES



**AMIRAL
WILHELM CANARIS**
1887 / 1945

Dès 1938, Canaris comprend qu'Hitler mène l'Allemagne à sa perte. Il s'entoure de collaborateurs hostiles au nazisme et se résout à rester à son poste par peur de voir Heydrich mettre la main sur l'Abwehr. Il pense pouvoir protéger des personnalités antinazies, favoriser et soutenir des complots contre Hitler. En raison de la complexité et du caractère secret de ses activités, les personnes qui le côtoient n'arrivent pas à le définir. Dès 1942, les dirigeants nazis le suspectent, mais il réussit à ne donner aucune prise à leurs attaques. Impliqué dans l'attentat de Rastenburg, il est arrêté, torturé et pendu au camp de concentration de Flossenbürg. La GESTAPO n'obtient aucun aveu et ne trouvera aucun document prouvant sa participation à la préparation du complot. Il est proche de Benton, mais leur relation est tenue secrète.



**COLONEL
CLAUS VON STAUFFENBERG**
1907 / 1944

C'est l'officier qui a posé la bombe dans le QG d'Hitler le 20 juillet 1944. Il est proche de Canaris et de Reichmann. Il n'a jamais rencontré Benton !

Nommé général pendant le début de la guerre pour entrer au gouvernement, il va prendre ses distances dès lors que celui-ci ne semble pas prêt à combattre les Allemands par tous les moyens. Depuis son exil à Londres, il incarne la résistance à l'occupation allemande et gère les intérêts de la France Libre. D'anciens agents du 2e bureau l'ont rejoints... Le général leur a confié des missions secrètes sans en référer forcément aux alliés dont il se méfie.



**GENERAL
WERNER VON HAEFTEN**
1908 / 1944

Ce général proche de Canaris a servi d'intermédiaire entre Von Stauffenberg et les autres conjurés... Avant de mourir, il a fourni des documents au Hauptsturmführer Heinrich.

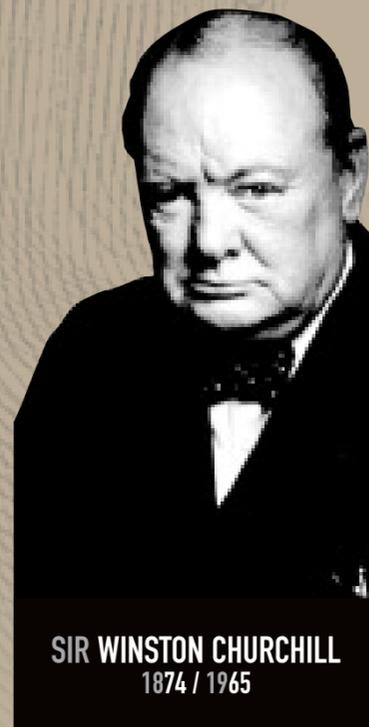


CHARLES DE GAULLE
1890 / 1970

Le 24 janvier 1939, il est nommé à la tête du nouveau Bureau central d'émigration chargé d'organiser la déportation des Juifs. Au sein du RSHA (Service de Sécurité central du Reich), il centralise et dirige toutes les polices politiques et criminelles puis devient, dans l'ombre d'Hitler, l'homme le plus redouté du IIIe Reich. Nommé Protecteur de Bohême-Moravie, il est assassiné à Prague le 4 juin 1942 par des résistants Tchèques soutenus par le S.O.E. Benton considérait cet homme comme plus dangereux que Staline. Par tous les moyens, il tente de connaître ses intentions et ses décisions politiques. Sa mort ne l'attriste pas...



**OBERGRUPPENFÜHRER
REINHARD HEYDRICH**
1904 / 1942



SIR WINSTON CHURCHILL
1874 / 1965

Premier ministre anglais pendant la guerre et chef du parti conservateur. Il est sans aucun doute l'animateur de l'effort de guerre britannique et l'un des propagandistes de la victoire alliée sur l'Axe. Certains agents envoyés en territoire ennemi dès les années '30 ne doivent rendre des comptes qu'à lui ou son plus proche conseiller.



JOSEPH GOEBBELS
1897 / 1945

Hitler le charge de retrouver les conjurés. Il demande à Benton de l'aider. Est-ce une manière de le piéger ou d'utiliser ses compétences ? Toujours est-il que la séance de pendaison est une menace déguisée à l'encontre de l'espion anglais.



TADEUSZ KOMOROWSKI
1895 / 1966

Le Général Komorowski, également connu sous le nom de Bór, est le commandant en chef de l'Armée de l'Intérieur. Les agents qui travaillent pour l'A.I. vont être d'un grand secours pour Marchand car la Pologne est l'unique Etat qui a lutté du premier jusqu'au dernier jour de la guerre contre les nazis. Leur expérience va servir à l'équipe de Marchand pour retrouver Benton.

L'ALLEMAGNE, DE LA RÉPUBLIQUE À LA DICTATURE !

DE L'HUMILIATION DU TRAITÉ DE VERSAILLES À LA PAUPÉRISATION DU PAYS

En novembre 1918, la république dite de Weimar est proclamée dans un pays défait et humilié par les exigences des vainqueurs, Français et Anglais.

L'opposition à ce nouveau régime s'exprime à travers deux mouvements antagonistes : l'extrême droite, qui fustige les nouveaux dirigeants signataires du traité, le "diktat" de Versailles, et les "Spartakistes" qui voient dans ce pouvoir une émanation du capitalisme. Le peuple dans sa grande majorité vit mal la défaite... D'autant que la vie politique allemande souffre de plusieurs maux : alliances parlementaires fragiles qui empêchent toute politique sereine, troubles sociaux, violences, combats entre milices, assassinats politiques...

Durant cette décennie, de graves crises économiques vont secouer l'Allemagne. Jadis florissant, le pays sort en partie ruiné du conflit de 1914-18 : le Mark subit une dévaluation, alors que les réparations de guerre sont exorbitantes. En 1923,

le gouvernement interrompt les versements. En réaction, l'armée française occupe la Ruhr, centre industriel névralgique, provoquant l'effondrement de la monnaie avec pour corollaire une poussée du chômage sans précédent, la ruine des épargnants de la classe moyenne et la faillite des petits commerces : le traumatisme causé par cette crise radicalise une partie de l'opinion.

Réduisant le montant des réparations tout en soutenant les banques en quasi-faillite, les puissances alliées finissent par venir en aide à la République de Weimar. Mais le mal est fait ! Discours de haine et envie de revanche commencent à se propager insidieusement. En Octobre 1929, l'effondrement des cours à Wall Street entraîne le retrait des capitaux américains d'Allemagne provoquant une nouvelle crise, encore plus profonde et dévastatrice. Le fond du gouffre est atteint en 1932 : un tiers de la population se retrouve sans emploi, de nombreuses petites entreprises disparaissent, la classe moyenne est anéantie, la petite bourgeoisie paupérisée... Le pays n'est plus que l'ombre de lui-même.



LA MONTÉE DU NAZISME OU LA FIN D'UN RÊVE RÉPUBLICAIN

Le peuple déboussolé est mûr pour suivre le premier chef charismatique qui lui tiendra un discours populiste et raciste – l'exemple italien n'a hélas pas alerté les gouvernements des pays démocratiques. Le coup d'état manqué d'Hitler en 1923 aurait dû inciter les gouvernements français et anglais à être plus vigilants. Il n'en fut rien. Après la libération de ses chefs emprisonnés, le parti nazi ou NSDAP adopte une stratégie différente pour arriver à ses fins. La République chancelante ne pourra pas résister au mécontentement qui s'exprimera un jour ou l'autre dans les urnes. Leurs slogans politiques deviennent des mots d'ordre qui flattent une partie de l'opinion : réarmement, interventionnisme de l'État dans l'économie, du travail pour les Allemands, laver l'affront du "Diktat" du traité de Versailles, etc. Les maîtres

à penser du mouvement désignent des coupables en des termes extrêmement virulents : les Alliés, dont la France et les États-Unis, responsables de la crise économique ; les communistes, traîtres de l'intérieur, et surtout les Juifs qui, selon eux, exploitent l'Allemagne pour leur compte. Personne ne pouvait ignorer à l'époque la pensée de ces hommes annoncée dans Mein Kampf (1925) où le concept d'"untermenschen" est largement développé. Les soutenir ou voter pour ce parti signifiait que l'on participait à cette idéologie. Hitler se rapproche dangereusement du pouvoir par la voie légale. En effet, le 14 septembre 1930, il obtient 18,3 % des voix. Le meilleur score à une élection depuis que son parti se présente. Lors des élections du Reichstag, le 31 juillet 1932, 13,5 millions d'Allemands apportent leur suffrage au

NSDAP, soit 37% des voix, 230 députés... Le NSDAP devient le premier parti du pays sans avoir la majorité au Parlement ! Son électorat de base est constitué d'anciens militaires, de la classe moyenne, et de la petite bourgeoisie sensible au discours pangermaniste et antisémite. Lors des campagnes électorales, de violents affrontements opposent les S.A. ou chemises brunes aux partisans des autres partis. Toutefois, Hitler cherche des appuis auprès de la grande bourgeoisie : patrons d'industries, notables, militaires de renom tels Ludendorff ou Hindenburg... Un accord tacite entre les nazis et le patronat permet au parti de recevoir des fonds contre la promesse de favoriser ses intérêts une fois au pouvoir. L'influence d'Hitler augmente dans des cercles qui lui étaient hostiles, il gagne en respectabilité.



HITLER ARRIVE AU POUVOIR LÉGALEMENT...



1932

Hitler arrive au deuxième tour des élections présidentielles. Ce n'est que partie remise puisque le 30 janvier 1933, le président Hindenburg le nomme Chancelier du Reich. La droite et le Zentrum catholique rejoignent le NSDAP..

Mars 1933

Des élections législatives sont organisées. Les nazis accusent les communistes d'avoir incendié le Reichstag et en profitent pour arrêter leurs dirigeants. Alors qu'ils ont éliminé leur seul adversaire réel dans le pays, ils n'obtiennent que 44% des voix. Les pleins pouvoirs sont votés, la dictature se met en place : arrestation d'opposants, censure des livres et des pièces de théâtre, les partis et les syndicats sont interdits, les soldats doivent prêter serment de fidélité au Chancelier... Le 2 août 1934, Hindenburg meurt, Hitler devient Reichsführer. La République est morte !

interdiction des mariages mixtes, discrimination dans les lieux publics, abolition de leurs droits... Dans les faits, la population est incitée à ne plus avoir de contact avec les Juifs et, en 1938, une partie de leurs biens sont confisqués au profit de l'État.

LA NUIT DE CRISTAL du 9 novembre 1938

n'est que la conséquence de la politique haineuse menée contre les Juifs allemands. Leurs magasins et leurs maisons sont pillés, les lieux de culte ainsi que les livres religieux sont brûlés... Les démocraties connaissent ces faits tout comme le Vatican, aucune condamnation officielle n'est pourtant exprimée !

1942

La conférence de Wannsee entérine une politique déjà en cours depuis 1933. La solution finale y est adoptée et programmée, devenant une priorité du Reich. Il s'agit d'exterminer à une échelle industrielle les "untermenschen" : Juifs, Tziganes, malades mentaux, homosexuels, opposants politiques et prisonniers slaves.

L'HORREUR NAZIE SE RÉSUME À SA DEVISE : EIN VOLK, EIN REICH, EIN FÜHRER*

LA GUERRE COMME MOYEN D'AGRANDIR L'ESPACE VITAL, LE "LEBENSRAUM"



Hitler rétablit le service militaire obligatoire, en mars 1935. Une politique de réarmement soutenue par les industriels allemands dote la Wehrmacht et la Luftwaffe de matériel moderne et efficace. Le 7 mars 1936, la Rhénanie est remilitarisée. La France laisse faire. Le 12 mars 1938, l'Autriche est annexée au Reich. La conférence de Munich, le 30 septembre 1938, marque le point culminant de la passivité des démocraties françaises et britanniques à l'égard du gouvernement belliciste d'Hitler. Daladier et Chamberlain acceptent le démantèlement de leur allié tchécoslovaque. Cette renonciation ne retardera la guerre que d'une année...

2 septembre 1939

La mobilisation générale est déclarée en France et en Angleterre...

29-30 juin 1934

Lors de "LA NUIT DES LONGS COUTEAUX", les chefs des S.A. sont sauvagement assassinés. L'armée et les S.S. participent à ce massacre qui annonce le début d'une politique brutale et sanguinaire. Tous les opposants au nouveau pouvoir fasciste : catholiques, protestants, socialistes, communistes, et tous ceux qui présentent des "tares" pour le régime nazi : homosexuels, handicapés, tziganes, sont alors déportés dans des camps de travail tel que Dachau. Avec la censure contre les intellectuels, beaucoup s'exilent : Einstein, Oppenheimer, Thomas et Heinrich Mann, Brecht, Weill... Les juifs sont exclus et marginalisés.

1935

Les nazis votent les lois de Nuremberg contre les Juifs :

* un peuple, un empire, un guide

LA DRÔLE DE GUERRE* (SEPT. 1939 / MAI 1940)

Entre la déclaration de guerre par la France et le Royaume-Uni à l'Allemagne nazie le 3 septembre 1939 et l'invasion par cette dernière de la France, de la Belgique, du Luxembourg et des Pays-Bas, le 10 mai 1940, aucune confrontation directe n'a lieu entre les Alliés et l'Allemagne.

Le Premier ministre anglais Chamberlain fait pression sur le gouvernement français qui ne respecte pas ses obligations envers la Pologne : le traité stipulait que la France devait attaquer l'Allemagne 15 jours après le début de la mobilisation générale. Retranchés derrière la ligne Maginot, les Français attendent l'offensive allemande en trompant l'ennui alors que la Pologne subit seule l'agression allemande puis soviétique. Pour la première fois, les Allemands utilisent la tactique de la Blitzkrieg*. Celle-ci assure à la Wehrmacht une victoire rapide. À son tour, l'URSS de Staline attaque la Pologne ainsi que les États baltes et la Finlande... Dans ce contexte, l'état-major français ne réagit pas, souhaitant éviter les erreurs de 1914 et épargner le sang de ses soldats et l'opinion française, encore marquée par la "boucherie" de la première guerre mondiale...

* En anglais "phoney war", fausse guerre et en allemand "Sitzkrieg", guerre assise.

** Guerre éclair

Angleterre et France ne réagissent pas immédiatement à l'agression allemande, le Reich, après cette première campagne victorieuse, a les mains libres pour se tourner vers l'ouest. Pendant plusieurs mois, c'est un conflit sans combats majeurs, juste quelques escarmouches de patrouilles de reconnaissance.

Au printemps, les Alliés tentent de couper l'approvisionnement en acier suédois vers l'Allemagne depuis la Norvège. L'opération est un fiasco. Résultat : le 9 avril 1940, l'Allemagne se sert de ce prétexte pour envahir le Danemark et la Norvège.

La drôle de guerre prend définitivement fin quand, le 10 mai 1940 au matin, l'armée allemande, forte de 30 divisions (contre 60 pour les Alliés...) lance une vaste offensive sur les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg, violant la neutralité de ces pays, afin de prendre à revers la ligne Maginot en passant par les Ardennes. L'encerclement est une réussite ! Le gros des forces alliées se retrouve bloqué dans la poche de Dunkerque. Pour éviter un drame, "l'Opération Dynamo" est lancée : français et anglais sont évacués par la Royal Navy et des bateaux civils réquisitionnés pour la circonstance.



L'APPEL DU 18 JUIN 1940

Dans la matinée du 17 juin 1940, le général de Gaulle parvient à Londres et demande à Churchill l'autorisation de s'adresser aux Français à la radio. Il prononce son appel le lendemain, le 18 juin, vers 20 heures, sur les ondes de la B.B.C. Ce discours se présente comme une réponse à l'allocution de Pétain : de Gaulle s'oppose aux défaits et exhorte ses concitoyens à continuer la lutte avec les Alliés. En réalité, l'appel du 18 juin n'est entendu que par une infime partie de la population. Un second appel, alors que Pétain signe l'armistice à Rethondes le 22 juin, cette fois, est largement diffusé, reproduit dans la presse et sur des affiches.



L'OPÉRATION BARBAROSSA (22 JUIN 1941)

Adolf Hitler veut conquérir la Russie jusqu' à l'Oural et à la mer Caspienne avant l'hiver 1941-1942, afin d'agrandir son "espace vital". Il confie au maréchal von Brauchitsch l'élaboration de ce plan. Dès décembre 1940, l'ordre de préparer l'invasion de l'URSS est donné. Elle a pour but de priver les alliés d'un possible partenaire à l'est, mais surtout d'accéder aux immenses ressources de ce pays que sont le pétrole et les minerais.

En raison des difficultés rencontrées par Mussolini en Yougoslavie et en Grèce, l'opération est finalement repoussée à la mi-juin.

Les forces en présence :

Les Allemands envoient sur le front russe 153 divisions, 2 800 avions et 3 500 chars pour un total de 5,5 millions d'hommes. Au matin du 22 juin 1941, les forces de l'Axe avancent sur quatre fronts... Les principaux objectifs de la Wehrmacht sont Moscou, Leningrad et Kiev : le front s'étend sur 3000 km !

Malgré les avertissements des services secrets occidentaux et soviétiques, les Russes ne sont pas préparés à une attaque si rapide, même s'ils se doutaient que le pacte Molotov-Ribbentrop*** n'était qu'un traité de circonstance.

En face, l'Armée Rouge dispose de 132 divisions, dont 34 blindées, soit plus de 3 millions de soldats. Suite aux purges de 1935, elle manque d'officiers supérieurs, mais elle possède un potentiel unique de 12 millions d'hommes et de femmes à mobiliser...

Le face à face tourne immédiatement à l'avantage de l'Armée allemande :

Le 1^{er} juillet 1941, le général Guderian arrive sur la Berezina tandis que le général Hoepfner entre dans Riga. Les troupes de l'Axe progressent d'environ 30 kilomètres par jour ! Au 15 juillet, les États baltes, la République de Biélorussie et une partie de l'Ukraine et de la Moldavie sont conquis. L'armée russe bat en retraite !

Staline, craignant le pire, appelle le peuple russe à la mobilisation générale et décide de lancer une guerre de partisans. Et pour ralentir l'avancée allemande, il ordonne la politique de la "terre brûlée".

Le 22 août 1941, alors que Leningrad est encerclée par les Panzerdivision qui se trouvent à moins de 300 km de Moscou, Hitler ordonne l'arrêt de l'offensive du groupe d'armées Centre pour se concentrer sur les autres fronts de la guerre.

*** Pacte de non-agression germano-soviétique signé le 23 août 1939.

LA BATAILLE D'ANGLETERRE (JUIN 1940 / MAI 1941)

En juin 1940, la machine de guerre allemande, ultra moderne pour l'époque, a raison de la faible résistance française et de sa désorganisation. Le 5 juin, le front français est totalement enfoncé, le 14 juin, Paris est occupée et une partie de l'armée allemande a atteint Pontarlier, à la frontière Suisse, le 18 juin, Cherbourg tombe... L'Angleterre est convaincue d'être la prochaine cible d'Adolf Hitler qui, depuis l'invasion de la Pologne, semble invincible.

Les Allemands sont conscients que pour envahir la Grande-Bretagne, ils doivent d'abord éliminer sa redoutable aviation, la Royal Air Force. Durant "l'Opération Lion de mer", la Luftwaffe lance une grande campagne aérienne en attaquant tous les points névralgiques : navires, terrains d'aviation, stations radars...

Près d'un an plus tard, Hitler renonce à envahir le Royaume-Uni. C'est le premier renoncement allemand depuis l'arrivée des nazis au pouvoir.



LE CONTEXTE POLITIQUE DE LA CONFÉRENCE DE WANNSEE EN 1942

LA SOLUTION FINALE

Le 20 janvier 1942, Reinhard Heydrich, adjoint d'Himmler et directeur de l'office central de sécurité du Reich (RSHA), organise une réunion secrète dans la banlieue de Berlin, au bord du lac de Wannsee. Quinze hauts fonctionnaires du parti nazi et de l'administration du Reich sont conviés afin de déterminer la politique et les moyens techniques nécessaires pour régler le "problème juif" énoncé par Hitler dans Mein Kampf. Lors de cette conférence, il est décidé de mettre en œuvre des assassinats de masse dans les territoires annexés. Les nazis espèrent accélérer le processus d'extermination des "untermenschen" en utilisant toutes les ressources du pays. La "Solution finale" est le nom de code nazi pour la destruction délibérée et programmée des Juifs d'Europe, fondée sur les lois "raciales" de Nuremberg. Aucun des participants ne s'oppose à cette politique prévue par Heydrich, programmant la disparition



et l'élimination de 11 millions de personnes.

Un seul compte-rendu de cette entrevue, rédigé en 30 exemplaires, a survécu à la guerre ! Le procès-verbal établi par Adolf Eichmann n'a été retrouvé au ministère des Affaires étrangères qu'en 1947.

1942 marque aussi un tournant dans le conflit, les Alliés réussissent à bloquer l'avancée allemande sur tous les fronts... Le doute s'installe chez les nazis, pour la première fois, ils ne sont plus invincibles ! L'horreur des camps, les massacres d'inno-

cents et les ghettos en Pologne sont connus des différents services secrets alliés, mais leur État-major s'est fixé comme priorité de détruire le potentiel militaire allemand, les autres questions étant écartées.

L'Abwehr collabore pleinement dans cette guerre raciste. Depuis peu, elle commence à penser à l'avenir du pays dans le cas où les Alliés viendraient à gagner... Winston Churchill, dont l'aversion pour le communisme est connue, se méfie de Staline. Il n'a guère plus de considération envers le général De Gaulle qui est, selon son ami le président Roosevelt, un général félon et incontrôlable. Pour l'administration américaine, le gouvernement de Vichy représente la seule autorité légale pouvant s'exprimer au nom de la France. Pourtant, toutes ces dissensions entre les Alliés ne les empêchent pas de rester unis pour combattre leur ennemi commun : les nazis.

Dans ce contexte politique tourmenté, les différents services de renseignements mènent une lutte à mort pour défendre les intérêts de leur patrie, sans remettre en cause l'entente militaire nécessaire à la victoire... Les anciens agents du 2e Bureau et la Résistance participent à ce jeu de dupes où tout n'est qu'illusion le plus souvent.

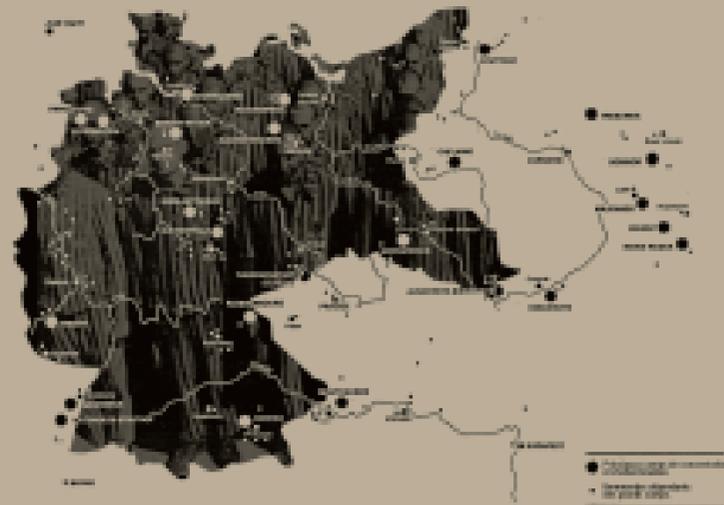


L'ÉCRASEMENT DU GHETTO DE VARSOVIE

Le 30 septembre 1939, Varsovie est conquise par la Wehrmacht. Celle-ci compte 1 300 000 habitants dont 380 000 Juifs...

Dès l'hiver de la même année, les nazis commencent à persécuter les Juifs : obligation de porter l'étoile Jaune, interdiction de voyager en train... Mais très rapidement, les SS rassemblent tous les Juifs du pays dans des ghettos, notamment à Lublin, Lodz, Cracovie, Czeszochowa, Kielce, Lwow et Varsovie (12 octobre 1940) où les conditions de vie sont inhumaines. Les déportations commencent le 22 juillet 1942 : 300 000 Juifs sont conduits au camp de Treblinka et sont exterminés dès leur arrivée. Après cette première vague d'arrestation, il ne reste plus qu'environ 70 000 Juifs à Varsovie. Les déportations reprennent le 18 janvier 1943, mais une résistance armée s'est organisée contre les nazis qui auront plus de mal à arrêter les Juifs encore vivants.

Ghetto de Varsovie... Le 19 avril 1943, les SS décident d'éliminer, une fois pour toutes, ses habitants. Or ils ne s'attendent pas à trouver sur leur route 3000 combattants, dont 600 mal armés, prêts à mourir plutôt que de se rendre ! Profitant de leur connaissance du terrain, les insurgés se battent vaillamment et font reculer les soldats allemands dans cette lutte désespérée. Pour briser la résistance, le général Stroop fait venir des renforts et des chars. Ce n'est qu'à la mi-mai qu'il déclare que "le quartier juif de Varsovie n'existe plus !"



En juillet 1941, Goering demande à Heydrich de préparer la "Solution finale" du problème Juif. Le 20 janvier 1942, quand, lors de la conférence de Wannsee, les dirigeants nazis décident d'exterminer les Juifs et les Tsiganes dans des camps de concentration et d'extermination, la plupart sont déjà construits et fonctionnent.

En novembre 1941, les premières chambres à gaz sont construites à Belzec et à Chelmno. Auschwitz-Birkenau, le plus grand de tous, avec une superficie de 42 kilomètres carrés, a été construit entre 1940 et 1942 sur l'ordre d'Heinrich Himmler. Les massacres sont nombreux dans les territoires conquis à l'Est, le système concentrationnaire

va rendre la politique raciste des nazis plus efficace. Ainsi, en URSS, les cadres, les communistes et les Juifs sont fusillés systématiquement : 700 000 Juifs Soviétiques ont déjà été assassinés en 1941 par les Einsatzgruppen (groupes d'intervention) et ce, avec la complicité de l'armée allemande.

À leur arrivée à Auschwitz, les convois de Juifs sont divisés en deux groupes : ceux qui sont jugés aptes au travail sont dirigés vers le camp de concentration où se trouvent des usines tandis que les autres sont conduits directement dans les chambres à gaz camouflées en salles de douche. Plusieurs milliers de personnes sont gazées par jour dans

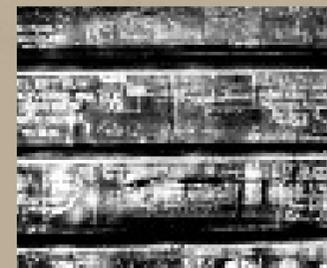


LES CAMPS DE LA MORT*

les six camps d'extermination qui se trouvent en Pologne : Auschwitz-Birkenau, Majdanek, Belzec, Sobibor, Treblinka et Chelmno. Au total, de 1941 à 1945, 3 millions d'êtres humains ont été gazés, dont 800 000 à 1 100 000 à Auschwitz-Birkenau.

En novembre 1944, la défaite devenant inéluctable, Himmler ordonne d'arrêter les gazages mais aussi de détruire les chambres à gaz et les fours crématoires. Il pense ainsi effacer les preuves de la barbarie dont il a été l'un des plus fervents partisans. La plupart des camps ne sont libérés qu'en 1945 alors que les Alliés connaissaient leur existence. Seule la défaite

militaire de l'Allemagne permet de mettre un terme à l'horreur. 4 millions de personnes, pour la plupart des Juifs, ont péri dans les camps, 2 millions de personnes sont mortes dans les ghettos. En tout, 6 millions de Juifs européens sont morts, 250 000 Tsiganes ont été tués également.



L'ATTENTAT DE RASTENBURG

Le 20 juillet 1944 à 12h42...

Dans la Tanière du loup, QG d'Hitler en Prusse-Orientale, une terrible explosion détruit la salle où il écoute le rapport du général Heusinger. Le colonel Claus Von Stauffenberg vient-il de mettre un terme à la guerre en assassinant Hitler ? La mort du dictateur paraît certaine tant la déflagration a été violente... Il quitte Rastenburg en avion et, après 3 heures de vol, se rend immédiatement au ministère de la Guerre, qu'il s'attend à trouver aux mains des autres conjurés. Le colonel a été l'exécutant d'un projet concocté de longue date par des généraux allemands déterminés à éliminer Hitler et à sauver l'Allemagne. Mais les nouvelles sont confuses, personne ne prend le risque de renverser l'ordre existant...

D'autant qu'Hitler n'est que légèrement blessé, car la valise piégée qui devait le tuer est déplacée derrière un panneau par l'un des militaires présents. Lorsque se produit l'explosion, le Führer est protégé par la massive table en chêne qui lui fait face.

Von Stauffenberg est rapidement soupçonné à la suite du témoignage d'un sergent... Au bout de quelques heures, Hitler se rend compte de l'étendue du complot, les arrestations des officiers impliqués ne tardent pas. Leurs familles sont envoyées dans des camps de concentration, les conjurés exécutés... Le régime se durcit.



CHRONOLOGIE



1939

SEPTEMBRE

- 01 L'Allemagne envahit la Pologne.
- 03 La France et l'Angleterre déclarent la guerre à l'Allemagne.

1940

JUIN

- 14 Les Allemands entrent dans Paris.
- 17 Discours du maréchal Pétain prononcé à la radio française
- 18 Discours du Général De Gaulle prononcé à la radio de Londres

JUILLET

- 10 Bataille d'Angleterre >
- Création du Special Operations Executive (S.O.E.)

OCTOBRE

- 12
- 24 Pétain rencontre Hitler à Montoire.



1941

MARS

- 01 Les Forces françaises libres prennent Koufra en Libye.

MAI

- 10 Rudolf Hess atterrit en Ecosse.

JUIN

- 22 L'Allemagne attaque l'URSS.

DÉCEMBRE

- 07 Attaque japonaise de Pearl Harbor

1942



JANVIER

- Jean Moulin coordonne la Résistance en zone sud.
- 20 Conférence de Wannsee

JUIN

- 04 Heydrich est assassiné à Prague. En représailles, le village de Lidice est rayé de la carte.



1943

JANVIER

- 14 Conférence de Casablanca. Churchill et Roosevelt décident d'ouvrir un second front en attaquant l'Italie par la Sicile.
- 27
- 30 Joseph Darnand crée la Milice.

FÉVRIER

- 02 Capitulation allemande devant Stalingrad

AVRIL

- 19 Insurrection du ghetto de Varsovie

1944



JUILLET

- 20 Attentat de Rastenburg

OCTOBRE

- 02 L'armée allemande écrase à Varsovie l'insurrection de l'Armée de l'intérieur. Joseph Staline interdit à son armée, qui assiste à la destruction de la ville sur l'autre rive de la Vistule, d'intervenir.



BIBLIOGRAPHIE

POUR EN FINIR AVEC VICHY

Henri Amouroux / Laffont, 1997

LA FRANCE TORTURÉE

Gérard Bouaziz / F.N.D.I.R.P., 1979

L'ÉGLISE SOUS VICHY

Michèle Cointet / Perrin, 1998

LES MENSONGES DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Philippe Faverjon / Perrin, 2004

HISTOIRE DE LA MILICE

Pierre Giolitto / Perrin, 1997

1939-1945, LE MONDE EN GUERRE

Anthony Kemp / Découvertes Gallimard, 1995

PETITE HISTOIRE DE LA FRANCE AU XXE SIÈCLE

Antoine Prost / Armand Colin, 1992

POURQUOI HITLER? ENQUÊTE SUR L'ORIGINE DU MAL

Ron Rosenbaum / J.C. Lattès, 1998

HITLER

Marlis Steiner / Fayard, 1991

MÉMOIRE DU MAL. TENTATION DU BIEN

Tzvetan Todorov / Laffont, 2000



DOCUMENTAIRES

ADOLF EICHMANN - UN SPÉCIALISTE : PORTRAIT D'UN CRIMINEL MODERNE

de Rony Brauman
& Eyal Sivan

D-DAY

de Richard Dale & Andrew Bamfield

DE GAULLE OU L'ÉTERNEL DÉFI

de Jean Labib
& Jean Lacouture.

DE NUREMBERG À NUREMBERG

de Frédéric Rossif
& Philippe Meyer.

LES GRANDES BATAILLES

de Henri de Turenne
& Daniel Costelle.

SHOAH

de Claude Lanzmann.



FILMOGRAPHIE

1943, L'ULTIME RÉVOLTE / UPRISING / Jon Avnet / 2001

AMEN / Costa-Gavras / 2002

AU REVOIR LES ENFANTS / Louis Malle / 2001

BAND OF BROTHERS / T. Hanks, S. Spielberg, D. Frankel, ... / 2001

CONSPIRACY / Franck Pierson / 2001 (TV)

CROIX DE FER / CROSS OF IRON / Sam Peckinpah / 1977

JOURS DE GLOIRE / DAYS OF GLORY / Jacques Tourneur / 1944

L'AFFAIRE CICÉRON / 5 FINGERS / Joseph Mankiewicz / 1952

LA CHUTE / DER UNTERGANG / Oliver Hirschbiegel / 2004

LA LISTE DE SCHINDLER / SCHINDLER'S LIST / Steven Spielberg / 1993

LA NUIT DES GÉNÉRAUX / Anatole Litvak / 1967

LE JOUR LE PLUS LONG / THE LONGEST DAY / Ken Annakin / 1962

LE PIANISTE / THE PIANIST / Roman Polanski / 2002

LES DAMNÉS / THE DAMNED / Luchino Visconti / 1969

LES RATS DU DÉSERT / THE DESERT RATS / Robert Wise / 1953

PARIS BRÛLE-T-IL ? / René Clément / 1966

SALO OU LES 120 JOURS DE SODOME

/ SALÒ O LE 120 GIORNATE DI SODOMA / Pier Paolo Pasolini / 1976

STALAG 17 / Billy Wilder / 1953

STALINGRAD / ENEMY AT THE GATES / Jean Jacques Annaud / 2001

STALINGRAD / Joseph Vilsmaier / 1993 (TV)

THE CARDINAL / Otto Preminger / 1963



SITES INTERNET

LIEUX DE MÉMOIRE ET D'HISTOIRE

www.memorialdelashoah.org

www.memorial-caen.fr

<http://memorial-wlc.recette.lbn.fr/wlc/fr>

www.france5.fr/2gm

www.ina.fr/voir_revoir/guerre/index.fr.html

www.secondeguerre.net/index2.html

www.normandy1944.com

www.poland.gov.p

SUR LA CONFÉRENCE DE WANNSEE

www.ghwk.de

<http://perso.wanadoo.fr/d-d.natanson/wannsee.htm>

www.cympm.com/wannsee.html

SUR LA RÉSISTANCE ET LA DÉPORTATION

<http://members.aol.com/HLarroque/soeindex.htm>

www.crll.com.fr

www.musee-resistance.com

www.resistance-en-isere.com

www.resistance-bretonne.com

www.izieu.alma.fr

www.memorial-vercors.fr

www.ordredelaliberation.com

<http://fcit.usf.edu/holocaust/timeline/timeline.htm>

<http://resistanceallemande.online.fr/>

